

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	38 (1966)
Heft:	9
Artikel:	Au centre universitaire catholique du boulevard de Grancy
Autor:	Dardel, Isabelle de
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-126068

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

...Au Centre universitaire catholique du boulevard de Grancy...

45

Jeune, détendu, la mèche juvénile sur le front, le Père Musy, un dominicain, me reçoit dans son bureau. C'est une cellule blanchie à la chaux. Contre une paroi, un Christ en bois, de style paysan, fait une tache noire.

Je suis allée le voir pour lui demander comment fonctionne la Maison d'étudiants où il habite lui-même et dont il est le centre. On sait qu'il est en même temps aumônier des étudiants de l'Université.

– La maison a été ouverte il y a trois ans, avec des fonds privés, me répond le Père Musy. Sous une seule direction administrative, elle est divisée en deux secteurs qui communiquent largement l'un avec l'autre.

La partie gauche du bâtiment est réservée aux jeunes apprentis. Ces jeunes gens, qui logent et prennent leurs repas dans la maison, ont leur propre aumônier et aussi un animateur de clubs de loisirs dont le traitement est pris en charge par les autorités. Tous les apprentis sont suisses. Ils sont une trentaine; parmi eux il y a trois Tessinois qui suivent l'Ecole des beaux-arts et un bon nombre de Valaisans. Vous me demandez le prix de pension? 11 fr. par jour, tout compris.

La partie droite de la maison, dont je m'occupe particulièrement, c'est le Centre universitaire catholique proprement dit. Il a deux buts: d'abord il assure un logement pratique, agréable et d'un coût moyen à trente-six étudiants et une nourriture soignée à prix modéré. La chambre coûte 120 fr. par mois; le repas, 2 fr. 80. Le restaurant self-service et le snack-bar, étant donné que nous ne bénéficiions d'aucun subside, sont, cela va sans dire, déficitaires. Pour nous y retrouver, nous venons de créer en outre un restaurant «à la carte» où tout le monde peut aller manger. Nous espérons ainsi équilibrer notre budget sur le plan de la restauration.

Ensuite notre maison offre à des étudiants de toutes les facultés de l'Université et de l'EPUL un centre de ralliement. Ils forment un groupe disparate, international, avec éléments suisses prédominants.

– Le Centre est interconfessionnel, j'imagine.

– Bien sûr. Il n'y a aucune discrimination de langue, de nationalité ou de confession. Nous avons des protestants et aussi des musulmans.

En compagnie de mon guide, je parcours la maison.

Les chambres d'étudiants sont disposées sur trois niveaux. Chaque étage est doté d'installations sanitaires et comprend douze chambres. La grande majorité d'entre elles sont à un lit. Il est indispensable que l'étudiant puisse vivre et travailler en toute liberté et tranquillité, relève le

Père Musy. Chaque chambre, en forme de long rectangle, comprend, à l'entrée dans un renfoncement, un lavabo et, lui faisant face, une armoire; le fond de la pièce s'ouvre sur une porte-fenêtre qui donne sur un balcon partagé par deux locataires.

Nous traversons ensuite un nombre impressionnant de salons de lecture, et de salles de travail. Je m'y perds un peu.

– La particularité du Centre catholique universitaire me paraît être l'abondance des lieux de réunion pour travailler et se distraire, dis-je à mon interlocuteur.

– Nous voulons que notre maison soit ouverte à tous, répond le Père Musy. Nos salles, grandes et petites, doivent être un lieu de rencontre amical, d'information, de culture et aussi de loisirs. Chacun peut les utiliser et elles sont ouvertes toute la journée. Actuellement, nous avons mis à la disposition de jeunes filles suédoises, qui nous en ont fait la demande, une salle où elles suivent un cours de secrétariat.

Quelques instants plus tard, je les verrai, en effet, devisant autour d'un pick-up – nous sommes en fin de matinée – dans un petit salon très gai où dominent l'écossais et les coussins de couleur.

Nous passons par le cœur de la maison qui relie les deux secteurs. C'est un lieu de recueillement, d'un style très dépouillé, éclairé par un vitrail.

Puis, après avoir suivi un méandre de couloirs et d'escaliers, nous arrivons tout au bout de l'aile gauche où se trouve une grande et belle salle de spectacles tenant aussi lieu de ciné-club, pouvant contenir deux cents personnes. Une fois les sièges enlevés, la voilà transformée en salle de bal.

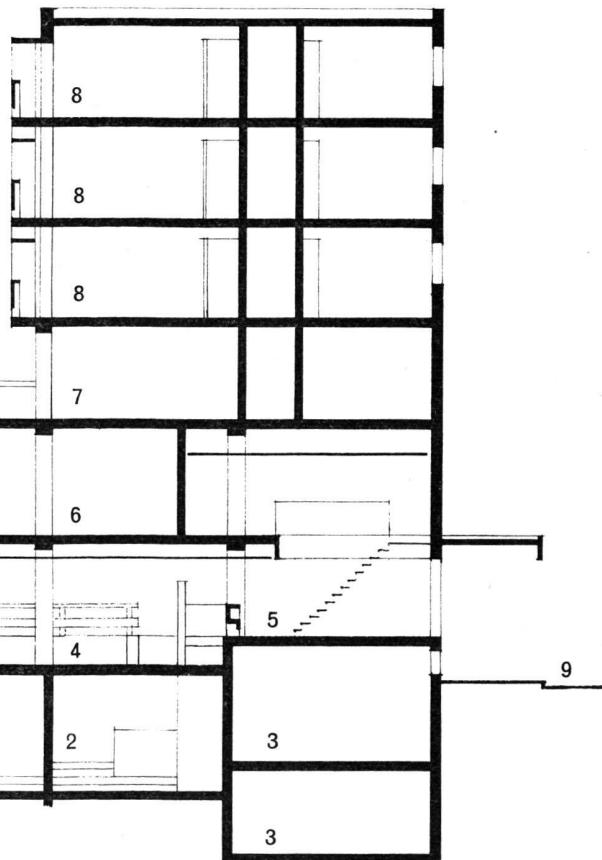
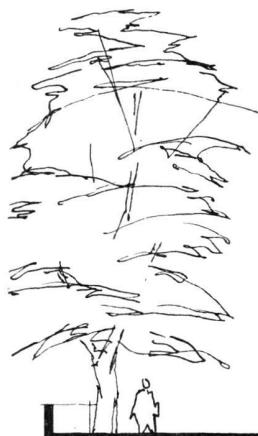
Midi a sonné. La maison déserte reprend vie, le self-service marche en plein. Les jeunes gens s'attablent devant leur plateau, s'interpellent. Le Père Musy est là sans être là, discret, efficace, répondant à une question par-ci, donnant son avis par-là. C'est le moment de m'en aller.

Isabelle de Dardel.

Foyer des apprentis et des étudiants boulevard de Grancy, à Lausanne

J. Dumas, architecte, Lausanne

46

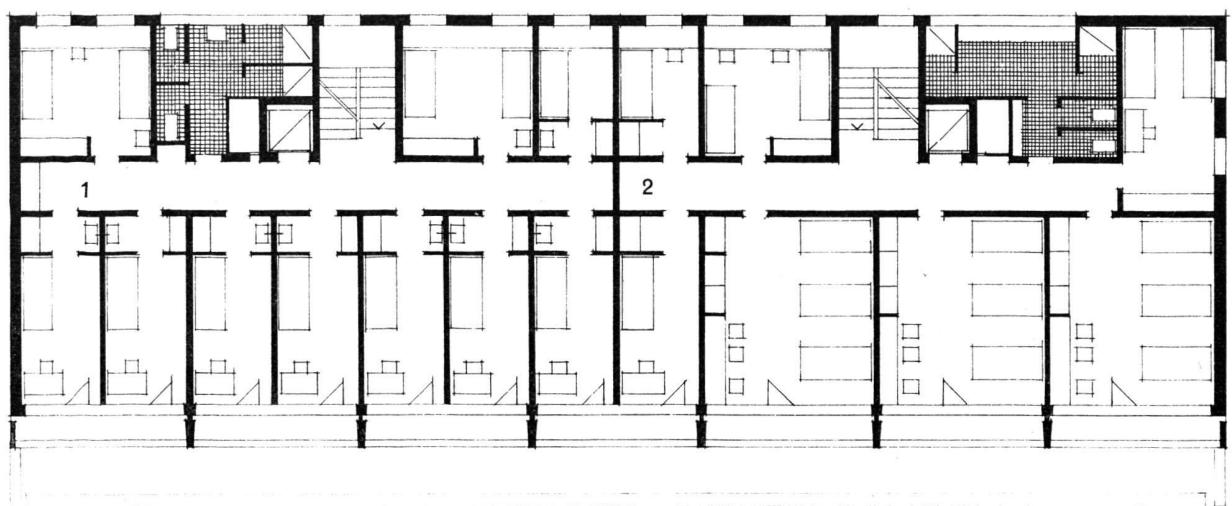


Coupe 1:200

- 1 Grande salle
- 2 Snack
- 3 Cuisine, services
- 4 Salles à manger
- 5 Hall d'entrée
- 6 Salles communes
- 7 Direction
- 8 Chambres
- 9 Rue

Etages 3, 4, 5, 1:200

- 1 Secteur étudiants 12 lits/étage
- 2 Secteur apprentis 15 lits/étage



Rez-de-chaussée 1:200

- 1 Entrée
- 2 Hall
- 3 Réception
- 4 Office-comptoir
- 5 Laverie
- 6 Salle à manger
- 7 Téléphone, vestiaire
- 8 Petite salle
- 9 Direction
- 10 Jardin
- 11 Terrasse
- 12 Entrée grande salle
- 13 Rue

